



émouvance  
COMPAGNIE  
CLAUDE TCHAMITCHIAN

## *trio esquina*

César Stroscio  
Claude Tchamitchian  
Tomas Bordalejo

---

**César Strocio** bandonéon  
**Tomas Bordalejo** guitare  
**Claude Tchamitchian** contrebasse

## Contact

---

**Emouvance - Compagnie Claude Tchamitchian**  
13, Cours Joseph Thierry 13001 Marseille - France  
Françoise Bastianelli  
contact.emouvance@gmail.com  
06 88 06 10 58

**Contact booking France**  
Rosa Ferreira  
06 60 97 24 43  
rosa@openways-productions.fr

## Trio Esquina

---

Le Trio Esquina («Coin de rue») est la formation que César Stroschio, bandonéoniste cofondateur du Cuarteto Cedrón, a créé en 1992 avec le guitariste également argentin Pino Enriquez.

Il se produit actuellement avec Claude Tchamitchian (contrebasse), et Tomás Bordalejo (guitare). Ils jouent et recréent des compositeurs de tango argentins : Saluzzi, Rovira, Piazzolla, Troilo, Alchurrón, Enriquez, Stroschio. Le trio a tourné en Europe, en Argentine et dans le monde ; il a joué dans des salles très prestigieuses (Olympia, la Fenice, l'Opéra de Brême, le théâtre San Martin de Buenos-Aires...) et aussi dans des salles modestes et populaires.

*« Un jeu tout en pudeur, tout en tendresse, un phrasé liquide, limpide comme l'eau de source [...] Tout repose ici sur la complicité des musiciens [...] »* (Franck Bergerot, Jazz Magazine).

*« Trio d'une belle cohésion et d'une impeccable musicalité, ensemble d'une fluidité remarquable. Il joue le tango comme on l'aime, mordant, passionné et charnel »* Patrick Labesse, Le Monde.

*« La profondeur et la simplicité virtuose de la musique du Rio de la Plata. Eblouissant [...] Le mélange d'influences contemporaines et de tradition de tango souligne la vitalité d'une culture »* (JLG, Ouest France).

*« César est unique. Tout un art du Tango et la milonga qui souligne la différence entre l'excellent instrumentiste et le musicien d'exception avec son équation poétique...Jamais aussi magique qu'en concert. »* (Frank Tenaille, Le Monde de la musique).

*« Ce trio conduit par César Stroschio, maître du bandonéon, dont notre compagnon Claude Tchamitchian tient la contrebasse avec brio, est un phare pour tous les amateurs de tango depuis 30 ans...Chaque mélodie raconte toute l'histoire du tango, chaque phrasé témoigne de la richesse de sa longue vie, chaque placement est empli de liberté à l'état pur ». (Jean-Pierre Vivante, directeur du Triton, 27 novembre 2021).*

## César Stroschio

---

César Stroschio, bandonéoniste, né en Argentine, habite en France depuis 1975. Il a joué 25ans avec le Cuarteto Cedrón dont il est cofondateur. Il a fondé en 1992 le Trio Esquina. Il a fondé avec Juan-Jose Mosalini en 1988 la première chaire de bandonéon en France.



César Stroschio est né à Tucuman (Argentine). Il étudia avec de grands maîtres argentins : le bandonéon avec Alejandro Barleta et Fransisco Requena, l'harmonie et la composition avec Guillermo Opitz et Pedro Aquilar. Adolescent, il a intégré des ensembles de musique populaire et des orchestres de tango à Buenos-Aires.

En 1964, il participe a la fondation du Cuarteto Cedrón, dans lequel il est à la fois, interprète, arrangeur et compositeur. Il enregistre 12 albums avec le Cuarteto jusqu'à son départ, en 1988.

En 1992 il crée le Trio Esquina, avec Pino Enriquez et Hubert Tissier. Ils enregistrent en 1993 leur premier C.D, Esquina en Italie. En 1996 avec leur deuxième C.D., Musiques du Rio de la Plata, il obtient le prix de l'Académie Charles Cros. Ensemble, ils font de nombreuses tournées internationales, et enregistrent Les tangos de Corto Maltese, puis Tangonino avec Helène Bohy, le CD Esquineros et Poètes en 2020. Actuellement, la formation du Trio Esquina en France se compose de Tomás Bordalejo à la guitare et Claude Tchamitchian à la contrebasse et César Stroschio au bandonéon.

César Stroschio s'est produit en bandonéon soliste, et avec des formations comme l'orchestre du Capitole de Toulouse, l'orchestre de Lille, l'orchestre de chambre de Toulon, l'orchestre de l'opéra de Brème etc. Entre 2001 et 2018, il a participé aux créations d'Angélique Ionatos ; il se produit régulièrement avec Paco Ibañez, et il a enregistré avec eux de nombreux CD.

De 1989 à 2018, titulaire du premier CA en France de bandonéon, il a eu en charge, en collaboration avec Juan Jose Mosalini, la première chaire d'enseignement du bandonéon créée en Europe, à l'Ecole Nationale de Musique de Gennevilliers.

## Claude Tchamitchian

Né à Paris le 28 décembre 1960.

Élevé dans un milieu ouvert à la musique: (son père, pianiste, a été l'élève de Cortot puis durant une année musicien dans l'orchestre de Claude Luter dans les caves de Saint-Germain-des-Prés) il suit des cours de piano et passe l'essentiel de son enfance, tiraillé entre son attirance contrariée pour la danse et l'école de rugby qu'il fréquentera de 8 à 18 ans...

C'est vers l'âge de 15 ans qu'il se plonge dans le rock de l'époque (Led Zeppelin, les Who, King Crimson, Soft Machine...) et entend par hasard "Africa Brass" de John Coltrane... Sa vie bascule alors. Il se met à fréquenter le club de jazz de la ville, découvre pêle-mêle Paul Motian en quintet, Cecil Taylor en solo, tout en s'initiant à rebours au jazz des origines en piochant dans les 78t tours de son père (Art Tatum, Sidney Bechet, Django Reinhardt). Très vite ses goûts le poussent vers le free jazz d'Albert Ayler, le lyrisme de Charles Mingus, mais aussi l'album solo "Amir" d'Henri Texier ou encore la liberté de Scott La Faro au sein du trio de Bill Evans. Il a 20 ans lorsqu'il choisit la contrebasse en autodidacte en s'appliquant à relever à l'oreille les grilles des standards et les lignes de basse de Ray Brown au sein du trio d'Oscar Peterson

C'est le pianiste Siegfried Kessler qui l'encourage à s'engager définitivement dans la vie de musicien, en l'incitant à parfaire sa technique auprès d'un contrebassiste classique. Il intègre fin 1982 la classe de Mr Fabre au Conservatoire d'Avignon, aux côtés de musiciens comme Bruno Chevillon, Bernard Santacruz, Renaud Gruss ou Bruno Rousselet... puis s'inscrit en 1985 dans la classe de jazz d'André Jaume. Multipliant les collaborations, (il enregistre notamment deux disques avec André Jaume dont "Cinoche"), Tchamitchian commence à se faire un nom et à travailler avec les musiciens

du Sud de la France (de Raymond Boni aux musiciens de l'ARFI à Lyon...).

Au terme de ses études, il s'installe à Paris en 1987. Sa notoriété est suffisante pour qu'il intègre très vite les formations de Jean-Marc Padovani (avec François Verly et Stéphane Kochoyan), Yves Robert (avec Philippe Deschepper, Xavier Desandre puis Alfred Spirli), Sylvain Kassap ou encore Jacques Di Donato avec lequel il rencontre le batteur Éric Échampard).

Dans les années 90, participant de façon très active à l'essor de la jeune scène gravitant autour du club Les Instants Chavirés, Claude Tchamitchian est sur tous les fronts...



En 1992 il enregistre son premier disque en solo: "Jeux d'enfant" (Pan Music) et commence à monter ses propres formations. Cela aboutira en 1993 à la création du septet Lousadzak, petite formation sous influence mingusienne où le contrebassiste

pour la première fois intègre son sens du lyrisme hérité du free jazz dans un cadre formel marqué par le tropisme oriental de ses ascendances arméniennes. Dans le même temps et dans un souci d'autonomie artistique, il décide de créer la maison de disque Emouvance qui va s'imposer comme le vecteur privilégié de son propre travail (après "Lousadzak" en 1994 il publie l'année suivante l'album "Ké Gats", en duo avec Raymond Boni), et va devenir la vitrine et l'outil de promotion de toute une nébuleuse de musiciens importants délaissés par les grandes compagnies discographiques (Raymond Boni, Daunik Lazro, Barre Phillips, Michel Doneda, Stéphan Oliva, etc.). Continuant son activité de sideman aux côtés de musiciens aussi différents que Yves Robert ("Tout de suite", 1995), Jacques Thollot ("Tenga Nina", 1996), Claude Barthélémy ("Mr Claude", 1997), ou encore François Corneloup ("Jardins

ouvriers”, 1998), Tchamitchian fonde en 1997 un ambitieux big band de 13 musiciens, le Grand Lousadzak, avec lequel il enregistre le disque “Bassma Suite”. Parallèlement, après deux voyages en Arménie en 1994 et 1995 qui le (re)mettent en contact avec son histoire familiale et la culture musicale orientale, le contrebassiste entame une collaboration avec le joueur de kamantcha Gaguik Mouradian qui au terme de nombreux concerts aboutira à l’enregistrement du disque en duo “Le monde est une fenêtre”.

Au tournant des années 2000 il est sollicité de toute part. Il joue dans Système Friche de Di Donato ; fonde un quartet franco-américain avec Mat Maneri, Herb Robertson et Christophe Marguet; multiplie les collaborations avec Marc Ducret, Michel Portal, Sophia Domancich, Lynda Sharrock, Jean-Luc Capozzo, etc.; participe avec Éric Échampard à la refondation du MegaOctet d’Andy Emler et à la naissance de son premier trio ETE.

Très actif dans le champ de la production (Emouvance durant cette période publie l’octet de Jean-Pierre Jullian, le duo Stéphan Oliva-François Raulin, le quintet de François Merville, le quartet “Next to You” avec Joe McPhee, Daunik Lazro et Raymond Boni, etc.), Claude Tchamitchian poursuit ses recherches personnelles en matière de composition et d’organisation orchestrale, et crée son Grand Lousadzak jusqu’à atteindre un

temps 23 musiciens. il enregistre en 2006, un nouvel album avec le New Lousadzak en octet, “Human Songs” et crée le quartet « Ways Out», avec Régis Huby, Rémi Charmasson et Christophe Marguet.

Il initie de nouvelles rencontres dans le champ du jazz et des musiques improvisées (le trio Amarco avec Guillaume Roy et Vincent Courtois), mais il est de plus en plus intéressé par les projets trans-genre et inter-culturel, et multiplie les collaborations aux confins de la musique traditionnelle en compagnie notamment de la chanteuse grecque Angélique Ionatos (“Eros y Muerte”), de l’orchestre de tango argentin Trio Esquina et depuis 2013 du clarinetriste klezmer Yom (“Le silence de l’exode”).

Après avoir enregistré en 2010 un deuxième disque en solo, “Another Childhood”, il publie deux disques majeurs ouvrant de nouvelles perspectives à son univers : l’album “Traces”, longue suite lyrique entièrement consacrée à l’évocation du génocide arménien sur les textes du romancier Krikor Beledian ; et “Need Eden” formation totalement acoustique (Acoustic Lousadzak) où il assume sans détour ses désirs d’écriture et l’influence sur son langage de la tradition savante occidentale.

Stéphane Ollivier

## Tomas Bordalejo

---



Compositeur et guitariste autodidacte, Tomás Bordalejo arrive en 2005 à Paris, après 3 ans d'études de Jazz à l'Institut des musiques contemporaines de Buenos Aires, sa ville natale.

Il intègre le conservatoire de Gennevilliers puis le CRR de Paris et le Pôle supérieur de Création Boulogne-Billancourt. Sa rencontre avec le compositeur Bernard Cavanna au sein de l'Académie de Villecroze fut déterminante pour son parcours. Peter Eötvös, Pascal Dusapin, Yan Maresz, Philippe Hersant l'ont également encouragé à consolider son propre langage marqué par une esthétique originale.

Éloigné des académismes musicaux, Tomas Bordalejo se nourrit tant des mondes sonores qu'il côtoie que des échanges avec les musiciens pour construire une musique aussi abstraite que vivante et personnelle.

Son travail s'inscrit dans une véritable recherche compositionnelle marquée par un dialogue constant avec d'autres disciplines artistiques telles que l'architecture, l'urbanisme, ou encore la philosophie.

Chaque pièce illustre une mise en scène de la matière sonore et une réflexion nouvelle sur les modes de jeu.

Il se produit régulièrement en tant que Guitariste avec Rudi Flores, Raul Barboza, Ciro Perez, Nahuel Di Pierro ou encore l'ensemble vocal Les voix animées.

Tomás Bordalejo est lauréat de la Fondation Banque Populaire et a remporté le prix 2019 de la Tribune de Compositeurs.trices de l'Argentine (TRINAC). Il préside les ensembles 2e2m et Nomos. Sa musique est éditée par les Editions Musicales Artchipel.